



L'Histoire

La pièce raconte les retrouvailles d'Alceste et de sa délicieuse et cruelle coquette Célimène.

Vingt ans après, notre Misanthrope, devenu entre temps cardinal au pouvoir considérable – au point que Célimène en parle comme de « l'homme le plus puissant de France après le Roi » -, s'invite chez son ancienne amante pour trouver une jolie quadragénaire qui, loin de la cour qu'elle a « trahi » en épousant un bourgeois, semble parfaitement heureuse avec ses quatre enfants.

Mais qu'est donc venu faire l'égal de Mazarin chez cette mère de famille sans histoires?

La sauver!

Car il se dit hanté depuis des mois par un rêve « terrifiant » qu'il a pris pour un message du Ciel et selon lequel elle court un danger mortel.

Convaincu d'être l'ambassadeur de Dieu auprès des hommes, Alceste décide donc de confesser cette brebis égarée, trop heureuse pour être honnête.

Cette confession, tour à tour cocasse, émouvante et ...érotique, tourne vite à la joute oratoire entre un janséniste ancré dans son époque et une libertine avant l'heure.

Que sortira t-il de ce conflit?

Les amants de Molière s'aiment-ils toujours?

Ont-ils changé? Oui.

Alceste est devenu cardinal. Cardinal! N'était-ce pas le destin idéal pour un atrabilaire autoritaire et solitaire? Quand un chagrin d'amour frappe un idéaliste tourmenté, de sang bleu de surcroît, les voies du seigneur – pas toujours impénétrables – peuvent s'ouvrir en grand, et même devenir voie royale. Car le voici dans la situation très confortable d'un homme coupé du monde mais le tenant dans sa main de fer car au 17ème siècle, le pouvoir d'un grand de l'église est considérable.

Célimène, elle, est devenue une mère de famille. Elle a trahi la cour en épousant un bourgeois. Elle est en avance. Telle une figure de proue, elle a déjà un pied dans le XVIIIème siècle sceptique et libertin. Elle veut le bonheur.

Vingt ans après, ils sont tous deux revenus de certains émois et de quelques duperies. Sont-ils plus sages? Non.

Célimène reste ce qu'elle fut : une femme hérétique dans sa quête de liberté, provocatrice, courageuse. Et Alceste : un bécassin, un masochiste, un tyran, un prélat égaré dans l'intégrisme, irritablement touchant. Tout peut recommencer.

Alceste a souvent raison. Alceste a toujours raison. Alceste est vite insupportable. Il est boutonné dans sa dévotion et sa caste. Il préfère la vérité, surtout la sienne. Il est puissant. Elle est libre. Il est coincé. Elle est sans gêne. Elle pose nue. Il en bafouille.

Adieu Misanthrope! Moins violent que désespéré, il mérite enfin d'être aimé. Et pourtant... Il y a du supplice dans la passion. Célimène la désire. Alceste

en cajole déjà le souvenir et le regret. Il croit que l'âme est ce qui refuse le corps.

Ils s'aiment encore, ils s'aimeront toujours, mais en vain...

Un mot du metteur en scène

C'est drôle, pétillant, ludique. C'est tortueux, compliqué, sinueux. C'est l'âme humaine qui fait des siennes. Et on l'aime, telle qu'elle est, compliquée et limpide à la fois.

C'est encore et toujours l'histoire d'un homme et d'une femme. Ils se sont aimés, c'est certain. Puis séparés. Pour se retrouver vingt ans après.

Lui, s'est « vautré » dans la religion. Ca aide, ça soigne les plaies, il paraît.

Elle, s'est embourgeoisée, s'est casée. Elle est maligne, n'a pas pris n'importe quel parti. Son mari, elle l'aime sûrement. Il l'aime à n'en pas douter. Elle est belle femme, il est bel homme. Il lui a fait quatre délicieux enfants.

Mais voilà que ressurgit notre cher Alceste. Après vingt ans de silence absolu. Célimène le reçoit, inquiète et excitée. Et le couple se reforme dans un face à face surprenant pendant une heure trente devant nous.

Le temps a passé. La vie a fait son œuvre. Dans le sillon de leurs rides, elle a coulé. Que reste t-il de leur passé? Que reste t-il de leur amour? Reste t-on fidèle à ce que nous avons été? Est-il vraiment possible de changer?

Sûrement. Evidemment. Mais intrinsèquement, non.

L'auteur, Jacque Rampal, ne rivalise pas avec son modèle. Culotté, il a écrit une « suite » en vers pour notre époque. Ses alexandrins sont fluides. Les répliques sont percutantes. Les clins d'yeux aux vers célèbres habilement distillés, détournés.

L'hommage est rendu, sans flagornerie. Et Molière doit sourire...

Distribution

Mise en scène : Mitch Hooper

Assistante à la mise en scène : Elvire du Chaffaut

Décor et costumes : Philippe Varache

Lumières : Frédéric Duplessiers

Régie : Arnaud Guillamon

Affiche : Victoire Catalan et Henry de la Martinière

Célimène : Adrienne Bonnet

Le Cardinal : Gilles Langlois

Le duo de *Deux sur la balançoire* est reformé.

La pièce était en tournée dans la région Centre en 2005. La première a eu lieu le 4 Février au Châtelet-en-Berry.





Célimène et le cardinal : 13.02.06 ils sont revenus !

Dimanche en fin d'après-midi, ils étaient quelques-uns à avoir délaissé la télévision, pour assister à l'espace Jean-Cocteau, à d'étranges retrouvailles.

Là, sur scène, vingt ans après, Célimène intriguée retrouve Alceste.

L'atrabilaire amoureux d'autrefois est devenu cardinal toujours aussi verrouillé dans ses certitudes, tandis que Célimène est devenue une mère de famille épanouie, épouse d'un bourgeois riche, éclairé et artiste, pour lequel il lui arrive de poser nue.

Leur rencontre donne lieu à un face à face surprenant, imaginé par Jacques Rampal car, « après

vingt ans d'absence, il a dû se passer bien des choses, je pense... ».

Sans jamais tomber dans le plagiat de son illustre modèle, Jacques Rampal a écrit une très jolie pièce, et ressuscité l'alexandrin, pour le plus grand plaisir des spectateurs.

Il prend soin dès les premiers vers, de rappeler le contexte de leur séparation, et avec un malin plaisir, va jusqu'à donner des nouvelles de Philinte, Arsinoé et Oronte. Son texte est particulièrement fluide, les répliques font mouche, et ici et là, on retrouve même quelques vers célèbres, fort habilement détournés : « Cachez-moi ces dessins, que je ne

saurais voir... ».

Adrienne Bonnet, est une très convaincante Célimène, tout à la fois heureuse, rouée, maligne, provocatrice, bien que toujours amoureuse de ce grognon d'Alceste.

Gilles Langlois, quant à lui, est le cardinal, tour à tour hautain, moralisateur, toujours aussi coincé par sa morale, mais aujourd'hui plus féroce parce que puissant.

Leur face à face est magnifique et captivant de bout en bout, les costumes sont superbes, il n'est donc pas étonnant que les spectateurs aient été séduits.



Vingt ans après, Célimène et Alceste, sont à nouveau face à face.

Pays

LE CHATELET

Jan. - SERGE AFFRET - Tél. : 02 48 56 30 34, Email : serge.affret@laposte.net

Une création
au théâtre local

AGEURS. Le duo Adrienne Bonnet et Gilles Langlois se trouve de nouveau reconstitué.

Le public castellois les avait appréciés en janvier 2002 dans la pièce *Deux sur le balcon*. Eh bien, le duo formé par Adrienne Bonnet et Gilles Langlois est de retour.

Les deux acteurs professionnels de la compagnie de théâtre Puzzle Centre se produiront vendredi soir au foyer rural à 20 h 30, dans une pièce de Jacques Rampal *Célimène et le Cardinal*.

Ils se sont aimés...
et réparés

Il s'agit-là d'une création, puisque cette pièce n'a jamais été montée à la distribution, et partira ensuite en tournée en région Centre.

Adrienne Bonnet, dans le rôle d'une délicieuse, qu'elle et coquette Célimène, donnera la réplique à Gilles Langlois, dans le rôle d'Alceste, devenu cardinal, autoritaire et solitaire.

« C'est l'histoire d'un homme et d'une femme qui se sont aimés vingt ans auparavant, puis séparés », a commenté le metteur en scène Mitch Hooper.

Pendant une heure trente, le couple va se reformer dans un face-à-face surprenant, avec des répliques percutantes. ■

► **Pratique.** Entrée cinq euros ; trois euros pour les étudiants et chômeurs et 1,50 euro pour les enfants.

LIGNIÈRES

Cort. / Denis LEDUC - Tél. 02 48 60 04 11

Pour un coup d'essai
ce fut un coup de maître

THÉÂTRE. Adrienne Bonnet et Gilles Langlois ont su restituer l'esprit de l'œuvre de Jacques Rampal.

Écrire en vers, une suite au *Misanthrope* de Molière, l'entreprise était culottée, voire irrévérencieuse, pour notre époque, mais Jacques Rampal, un contemporain, l'a fait, multipliant les clin d'yeux à son illustre prédécesseur. Cette histoire était contée vendredi, au foyer rural, lors de la soirée proposée par la commission culture, par la compagnie Puzzle Centre.

Écartant l'ami Philinte, Oronte et consort, l'auteur n'a conservé dans *Célimène et le cardinal*, que Célimène et Alceste, qui se retrouvent vingt ans après, elle mariée et mère de quatre enfants, et lui devenu cardinal.

Adrienne Bonnet, l'œil malicieux et la répartie impertinente, pleine de verve et de franc-parler, a interprété une Célimène délicieuse, cruelle et joueuse.

Son compagnon, Gilles Langlois, en habit rouge de cardinal, le regard ténébreux, « tou-

jours le même, avec son regard et sa pâleur extrême incarné un Alceste machiavol mais fragile.

Qu'est ce qui le pousse après vingt ans d'absence, rompre ce silence ? Sans doute le désir qui s'accroît, que l'effet se recule. »

Pendant une heure trente les deux excellents acteurs jouent juste et brillant, ont tenu scène, occupant l'espace grâce à une mise en scène de Mitch Hooper.

Si Molière ressuscitait, il désavouerait pas cette si drôle et pétillante à son *Misanthrope*, et l'auteur Jacques Rampal s'en tirerait avec « pater, et deux ave », précon par son cardinal d'acteur !

Il s'agissait là d'une création. Les deux talentueux acteurs peuvent partir confiants en tournée en région Centre car, pour un coup d'essai fut un coup de maître, sans situations ni balbutiements propres aux premières. ■

Pièce de théâtre : une première qui promet

Faire une suite à l'œuvre de Molière, « Le Misanthrope », pourquoi pas ! Encore faut-il y réussir ! Eh bien, c'est chose faite par l'intermédiaire de Jacques Rampal qui l'a écrite. Et le célèbre auteur ne s'en offusquerait point, tant la pièce, drôle dans son ensemble, reflète aussi l'aspect dramatique de situation non dite ou sous entendue.

Célimène et Alceste se retrouvent vingt ans après, elle, mariée et mère ; lui, devenu cardinal. Pourquoi rompre le silence après vingt ans ? En tout cas, Célimène mène la danse et le cardinal, fragile, se rattrape à son puritanisme forcé pour ne pas faillir.

La commission culturelle du Châtelet a ravi le public une fois de plus, en faisant venir ces deux talentueux acteurs professionnels et la tournée prévue en région Centre, pour la représenta-



Les deux acteurs ont tenu en haleine les spectateurs pendant une heure trente.

tion de cette pièce, devrait connaître le succès sans souci.

Le prochain spectacle présenté par la commission culturelle du Châtelet, le 4 mars, sera également une pièce de théâtre.

Trois Pater et deux Ave théâtraux à Bué

Cette fois, on ne pourra pas accuser l'Europe de vouloir également « délocaliser » la culture ! C'est en effet par manque de salle de spectacle appropriée sur le Piton, que le comité des fêtes de Sancerre a invité les amateurs de théâtre, samedi soir, à la salle polyvalente de... Bué, pour une représentation de « Célièmène et le Cardinal ». Montée par les compagnies Puzzle Centre et Tabarmukk, cette pièce de Jacques Rampal a plongé le public dans des méandres historiques soigneusement entretenus par la réputation du puissant cardinal Mazarin. Le pourpre, les ors, la soie et les bijoux voluptueux s'y rencontrent en huis clos, pour composer une confession à la fois cocasse, émouvante et érotique.

Une belle performance d'acteurs à porter à l'actif du duo de comédiens professionnels, Adrienne Bonnet et Gilles Langlois, qui jouent au chat et à la souris, au poker menteur ou à « je t'aime, moi non plus ». Dans ce dialogue confiné à deux personnages, on ne sait plus très bien qui tire les ficelles. Entre Célièmène et le Cardinal, on



Célièmène pousse le Cardinal dans ses derniers retranchements.

verrait bien surgir Beaumarchais, à ceci près que ces Jeux de l'amour n'ont plus rien à voir avec le hasard ! Ça mérite bien deux Pater et trois Ave.

Quelques répliques un peu longuettes, une dose de théâtre classique

saupoudrée de comédie contemporaine, le mariage des genres est plutôt réussi. Dommage que cette « délocalisation » n'ait attiré qu'une cinquantaine de spectateurs.

M.R.

" Célimène et le cardinal " : un véritable régal

Cela s'annonçait « drôle, péril-
lant, ludique... » ce fut également
un moment de grand théâtre, sa-
medi soir à Bué, où le comité des
fêtes de Sancerre, faute de salle
sur le Piton, avait invité Adrienne
Bonnet et Gilles Langlois pour un
« Célimène et le cardinal » très
enlevé.

Les retrouvailles, vingt ans
après, d'Alceste, devenu cardina-
l, et de Célimène, mère de fami-
lle, vont, au fil du spectacle,
déclencher les rires du public,
pas dupe du tout de certains
émois dits à demi-mots par un
cardinal décidément très tou-
chant et une Alceste plutôt co-
quine.

Adrienne Bonnet a créé, avec
Jean-Marie Courtois, la Compa-

gnie Puzzle Centre en 1995, puis
l'École de l'acteur de Bourges, en
octobre 2000, où elle continue
d'enseigner depuis cette date.
Elle enseigne également à Action
Théâtre, l'atelier de Vierzon, et va
bientôt animer des stages de
théâtre dans le collège de Sanc-
cerre (en partenariat avec le rec-
torat et la Drac Centre).

Gilles Langlois joue dans des
pièces de Stringberg, Gibson, Ri-
cheliu, Molière, Robès, Musset,
Corneille, Claudel, Racine, Hugo,
Claude Amy, Robert Boudet,
Jules Renard, George Sand, Mau-
passant, Henri Dassa, Offenbach,
Sauvageon, etc.

Ce moment de théâtre fut un
régal et on en redemande...



Adrienne Bonnet et Gilles Langlois pour un « Célimène et le cardinal »
très enlevé.

Nouvelle République
 Lundi 13 Mai 2005

SAINT-BRISSON-SUR-LOIRE

20 ans après le Misanthrope...

Les retrouvailles cocasses d'Alceste et de Célimène

Il fallait oser, Jacques Rampal l'a fait: écrire en vers et en alexandrins les retrouvailles d'Alceste et de Célimène. Vingt ans après, le Misanthrope est devenu un puissant cardinal et Célimène une jolie quadragénaire qui a trahi la cour en épousant un bourgeois. L'égale de Mazarin s'invite chez son ancienne amante car il se dit hanté depuis des mois par un rêve terrifiant, « un message du ciel » selon lequel elle court un danger mortel. Convaincu d'être l'ambassadeur de Dieu auprès des hommes, Alceste décide donc de confesser cette brebis égarée, une confession qui va vite tourner en une joute oratoire entre un janséniste ancré dans son époque et une libertine avant l'heure. Cocasses...

Mise en scène par Mitch Hooper et interprétée par Adrienne Bonnet et Gillés Langlois de la Compagnie de théâtre Puzzle Centre, cette « suite » du célèbre Misanthrope est écrite avec talent par Jacques Rampal qui n'a pas tenté de rivaliser avec Molière, sans se priver pour autant de lui faire des clins d'œil et de détourner habilement les vers du texte original.

A l'invitation des Amis du Château de Saint-Brisson et de la communauté des communes Giennoises, le public est venu nombreux dimanche (et à 18h!) pour voir cette pièce à la fois drôle, sinieuse et maligne, poin-



Alceste et Célimène.

tant discrètement du doigt la complexité et les paradoxes de l'âme humaine. Il s'est sans doute régalé et Molière a dû sourire...



Le public dans la salle du château lors de la représentation.

Journal de Gien

29/03/06